

Réfléchir
**QUAND FOI
ET ÉCOLOGIE SE
RENCONTRENT**

Animer
**HABITER
LA CRÉATION,
REVENIR
À L'ESSENTIEL**

Agir
**CRÉATION
ET HUMANITÉ
AU CŒUR
DU DESSEIN
DE DIEU**

Vivre le Carême 2015



LETTRE AUX COMMUNAUTÉS CHRÉTIENNES

Chers amis,

Depuis plus de 50 ans, le CCFD-Terre Solidaire accompagne les communautés chrétiennes dans une démarche de carême qui se veut avant tout dialogue avec le monde. Les enjeux internationaux en cette année 2015 sont nombreux et essentiels à toute l'humanité et aux générations futures.

C'est au cœur de ce monde en pleine ébullition que nous allons entrer dans cette période de carême. Un monde qui accélère sans cesse, un monde où les peuples, les cultures et les identités multiples s'entrechoquent parfois, se divisent souvent mais partagent assurément une même terre. Un monde en transformation qui nous somme de changer : changer notre rapport à la Création et à toutes les ressources qu'elle offre, changer notre rapport aux autres, aux plus proches comme aux plus lointains.

Vous trouverez dans ce document des réflexions spirituelles sur les grands enjeux écologiques actuels, des témoignages d'acteurs de solidarité engagés partout dans le monde, mais aussi des propositions d'animations à vivre selon votre rythme et à utiliser comme il vous conviendra. C'est autour d'un grand vitrail comprenant cinq étapes, une pour chaque semaine, que chacun avancera sur ce chemin de carême en associant réflexion spirituelle et contemplation pour nous aider au discernement et à l'action. En suivant les pas du Christ, nous pourrions participer à la construction d'un monde fondé sur la fraternité et le respect de la Création.

La solidarité internationale est un chemin de spiritualité et c'est avec chaque homme et femme de bonne volonté que nous voulons cheminer. Nous espérons que ces quelques pages pourront vous y aider, que vous soyez au seuil de la communauté, paroissien ou paroissienne, responsable d'équipe, prêtre, religieuse ou religieux.

*Nous vous souhaitons
un très beau carême 2015 !*

Françoise, Jean-Claude, Mélanie, Pascaline, Sabine, Stéphane et Yann

Vous souhaitez réagir à Vivre le Carême 2015, donner votre avis, poser des questions ? Contactez-nous : vivrelecareme@ccfd-terresolidaire.org



Cette brochure est éditée par le Comité catholique contre la faim et pour le développement (CCFD-Terre Solidaire)

4, rue Jean-Lantier, 75001 Paris / Tél. 01 44 82 80 00 Site web : ccfd-terresolidaire.org / Directeur de publication : Bernard Pinaud / Coordination rédactionnelle : Stéphane Duclos / Comité de rédaction : Yann-Patrick Bazire, Pascaline Curtet, Stéphane Duclos, Sabine Piquand, Jean-Claude Sauzet, Françoise Schwartz, Mélanie Thomas / Responsable de production : Emmanuel Cauchois / Secrétaire d'édition : Kouté Gnoyéré / Conception graphique et recherche iconographique : Claire Robert / Imprimerie : ETC-INN / Photo de couverture : Daniel Hérard / Brochure imprimée sur un support 100 % PEFC (n° 10-31-2874), contribuant à la gestion durable des forêts. PEFC (Program for the endorsement of the forest certification schemes) / ISSN 2105-2050 / Dépôt légal : octobre 2014 / Réf. 5154114





04 Quand écologie et foi se rencontrent

06 L'AMOUR DU PROCHAIN PASSE PAR LE RESPECT DE LA CRÉATION

Antoine Sondag, directeur du Service national de la mission universelle de l'Église

08 L'ÉGLISE ET LA QUESTION ENVIRONNEMENTALE

François Euvé, jésuite, rédacteur en chef de la revue *Études*

10 PIERRE TEILHARD DE CHARDIN: L'HOMME ET SON ENVIRONNEMENT, UN LONG PROCESSUS D'INTERACTION

Hilaire Giron, président de l'Association des amis de Pierre Teilhard de Chardin

12 L'ÉCORESPONSABILITÉ, L'URGENTE CONVERSION

Dominique Lang, assomptionniste, journaliste à l'hebdomadaire *Pèlerin*



14 Habiter la Création, revenir à l'essentiel Animations spirituelles et liturgiques

16 FAIRE FRUCTIFIER LE DON DE DIEU POUR LE BIEN DE TOUS

18 UN AUTRE JEÛNE POUR REJOINDRE DIEU

Animation spirituelle n°1

19 DU DÉSERT À LA TERRE QUI DONNE DU FRUIT

Animation spirituelle n°2

23 AUTOUR DU VITRAIL

Animation spirituelle n°3

24 MESSE DU CINQUIÈME DIMANCHE DE CARÊME

Animation liturgique



26 Création et humanité au cœur du dessein de Dieu

28 THAÏLANDE – UN DÉVELOPPEMENT AGRICOLE DURABLE ET RESPONSABLE AU SERVICE DU BIEN-ÊTRE SOCIAL

Juliette Louis-Servais, chargée de mission Asie au CCFD-Terre Solidaire

30 RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO – UNE ÉGLISE ENGAGÉE POUR LE CONTRÔLE DES RESSOURCES NATURELLES

Samuel Pommeret, chargé de mission Afrique au CCFD-Terre Solidaire

A large crowd of women, mostly of African descent, are gathered in an outdoor market. They are carrying large woven baskets filled with yellow corn cobs on their heads and shoulders. Some women are also carrying baskets of dried beans or other agricultural products. They are wearing colorful traditional clothing, including headwraps and patterned dresses. The scene is vibrant and busy, with many people looking towards the camera. In the background, there are more baskets and people, suggesting a large-scale market event.

Quand écologie et foi se rencontrent

*« Dieu a voulu cette terre pour nous,
mais non pour que nous puissions
la transformer en sol désertique. »*

Pape François, exhortation apostolique *La joie de l'Évangile*, § 215

Le carême, temps de jeûne, de prière et de partage, temps de purification et de conversion est propice à une réflexion sur les enjeux écologiques.

Comment mettre un terme aux excès, aux gaspillages, à la destruction de nos ressources naturelles, à la fois pour protéger notre maison commune mais aussi, ceux qui l'habitent avec nous et ceux qui l'habiteront après nous ? En quoi ces enjeux résonnent-ils avec le cheminement personnel et collectif que chacun est amené à faire pendant ces 40 jours ?

Nous vous proposons plusieurs articles qui mettent en lumière le lien entre foi et écologie. Ils nous montrent de quelle façon la pensée de l'Église nous apporte des clefs de discernement et nous aide à transformer nos modes de vie, pour trouver un équilibre harmonieux entre l'humanité et le reste de la Création, en respectant la dignité de chaque être humain.

« Le thème du développement est aussi aujourd'hui fortement lié aux devoirs qu'engendre le rapport de l'homme avec l'environnement naturel. Celui-ci a été donné à tous par Dieu et son usage représente pour nous une responsabilité à l'égard des pauvres, des générations à venir et de l'humanité tout entière. »

Pape Benoît XVI, encyclique *L'Amour dans la vérité*, § 48

L'AMOUR DU PROCHAIN PASSE PAR LE RESPECT DE LA CRÉATION

L'écologie est presque devenue un sujet d'actualité permanente. L'écologie politique ou politicienne, mais aussi la crise écologique : changement climatique, menaces sur la biodiversité, pollution de l'eau ou de l'air... Si nous sommes privés des services que la nature nous rend gratuitement, alors toute notre intelligence technique ne suffira pas à trouver des solutions de remplacement pour satisfaire nos besoins élémentaires : respirer (de l'air non pollué), boire, manger, regarder et contempler la beauté... À vrai dire, les plus riches de nos contemporains trouveront toujours des solutions : ils achèteront l'air pur et l'eau non polluée. Malgré l'explosion des prix des produits agricoles, ils trouveront toujours à se nourrir. Mais qu'en sera-t-il des couches les plus démunies des populations du globe ?



Antoine Sondag,
Directeur du Service
national de la
mission universelle
de l'Église

Pour sept milliards d'habitants, 900 millions de personnes souffrent de malnutrition, un milliard vit dans la misère (selon la Banque mondiale) : les trois-quarts d'entre eux se trouvent en zone rurale. Ces populations rurales dépendent étroitement des services rendus par les écosystèmes pour survivre. Ce sont ces écosystèmes qui se dégradent aujourd'hui, non pas à cause des populations démunies qui en dépendent, mais bien plutôt à cause des populations riches qui dégradent notre planète : émissions de gaz à effet de serre, épuisement des ressources en poissons à cause de la surpêche, dégradation de la qualité de l'eau disponible, raréfaction des terres cultivables utilisées pour d'autres usages (biocarburants, extractions minières), exploitation abusive des forêts...

TOUS SOLIDAIRES... POUR LE MEILLEUR ET POUR LE PIRE !

Nous vivons une solidarité à l'échelle planétaire : les épidémies, les cyclones et les crises boursières qui se moquent des frontières nationales, nous le rappellent régulièrement. Les habitants des zones intertropicales ont à faire face à la multiplicité et à l'intensification des phénomènes climatiques extrêmes (tornades, inondations...), dont les spécialistes disent qu'ils sont très liés au réchauffement climatique. À nouveau, les spécialistes disent que la plus grande part de ce réchauffement est à rapporter aux activités humaines, surtout la consommation d'énergie carbonée qui est le fait

des pays industriels, donc ailleurs que dans les zones tropicales. L'Afrique est responsable de moins de 4 % des émissions de gaz à effet de serre dans le monde. Le continent pourrait compter dans les dix ans à venir, quelques dizaines de millions de personnes exposées à des pénuries d'eau causées par le changement climatique.

Les plus pauvres paient les conséquences des péchés des plus riches !

L'AMOUR DU PROCHAIN... QU'ON NE VOIT PAS... QUI N'EST PAS ENCORE NÉ !

En ces temps de carême consacrés à la solidarité internationale, faut-il dire désormais : aime la nature comme on disait jadis : aime ton prochain ! Non. Il faut aimer, protéger et respecter la nature, car cette nature permet aux plus pauvres de nos contemporains de survivre. Ceux-ci vivent de la nature qui leur fournit des services non marchands qu'ils ne pourraient de toute façon pas payer, car c'est l'argent qui leur manque. L'amour du prochain passe par le développement de tout homme et de tous les hommes. Cet amour passe désormais par la protection d'une nature qui permet aux plus pauvres de se développer, ou au moins de ne pas mourir de faim ni de souffrir de déficit aigu en eau ! Cet amour du prochain, en particulier du prochain pas encore né, passe par le respect et le soin de notre planète, de telle manière que les générations futures puissent y vivre.



© Daniël Hérand

Les experts ont déjà ouvert des pistes de solution: la croissance verte, voie à suivre pour passer de l'économie actuelle à une économie durable. Elle consiste à promouvoir le développement tout en réduisant la pollution et les émissions de gaz à effet de serre, en limitant la production de déchets et le gaspillage des ressources, tout en préservant la biodiversité... Vaste programme. Ce verdissement de l'économie suppose plusieurs impératifs: décarboniser l'économie en réduisant l'usage du carbone contenu dans les énergies fossiles; dés-énergiser le développement économique en accroissant les économies d'énergie et l'efficacité énergétique; promouvoir l'économie circulaire, qui recycle; promouvoir l'économie de fonctionnalité, qui limite la production et optimise l'usage des produits: moins de voiture, des voitures partagées, le covoiturage, la location...

La solidarité internationale en ce temps de carême reste plus que jamais d'actualité. Cette solidarité doit affronter les défis d'aujourd'hui. Parmi ceux-ci, l'un des plus urgents et des plus lourds de conséquence pour notre mode de production et de vie, a pour nom: le développement durable. Le mot, trop utilisé, est usé. Mais il signifie: changer notre modèle de production, de consommation et notre style de vie. Changer les politiques publiques. Et changer notre manière de regarder le monde et notre manière d'y vivre. ●



Témoignage

María Estela Barco, coordinatrice de l'association Développement économique et social des paysans indigènes (DESMI) au Mexique, partenaire du CCFD-Terre Solidaire.

« La Mère Terre est au centre des conflits actuels au Chiapas et au Mexique. Des grandes entreprises transnationales cherchent à s'appropriier la terre afin de la surexploiter et de lui arracher les richesses qu'elle garde encore en son sein, au détriment des peuples originaires. Ces pratiques destructrices influencent certains, paysans et indigènes, qui perdent cet amour de la terre que voulaient transmettre leurs ancêtres. Eux aussi considèrent désormais la terre comme une marchandise qu'ils vendent ou qu'ils louent générant ainsi de nombreux conflits au sein même des populations. Ceux qui gardent encore une relation particulière à la Terre, cette vision globale (de la Création), la conçoivent comme Notre Mère, celle qui nous protège et nous donne ce qui nous est nécessaire pour vivre. Ils préservent ce lien intime avec elle (Ña lum en langue ch'ol). Aujourd'hui, elle nous appelle à grands cris, pour que nous cessions de la détruire. C'est un être vivant qui a aussi des droits, comme nous. Grâce à l'agroécologie, dans les municipalités autonomes du Chiapas, nous travaillons à reconstruire cette relation à la Mère Terre, en optant pour une autre manière de produire ces biens qui nous permettent de vivre. Il s'agit de construire un mode de vie différent, un nouveau lien avec la Mère Terre, qui implique aussi une nouvelle forme de relations entre êtres humains, le lekil kuxlejal (bien-vivre) en langue tseltal. Comment rêver et construire un ciel nouveau, une terre nouvelle? Notre travail, c'est de former de nouvelles mentalités, de nouvelles consciences. Nous avons besoin de réapprendre et de construire cette relation nouvelle dans laquelle, femmes et hommes, nous vivrons en harmonie avec la Mère Terre, où nous prendrons soin de ce qui nous a été prêté, que nous devons soigner et protéger pour les générations futures. Puisse l'utopie nous faire avancer. »

À LA TÉLÉVISION

Au cours du carême, KTO consacre une émission spéciale de débat et de reportages au combat contre la faim dans le monde mené par le CCFD-Terre Solidaire.

Mercredi 18 mars 2015 à 20h40. Et sur: kto.tv.com





© Daniel Hébert

L'ÉGLISE ET LA QUESTION ENVIRONNEMENTALE

La transition écologique est devenue une grande cause mondiale. Il ne s'agit pas seulement de dégradation de l'environnement, d'appauvrissement des ressources naturelles ou de menace climatique, mais de la nécessité de changer de modèle de développement. Ce n'est pas un luxe de pays riches puisque les pays les plus pauvres risquent d'en souffrir d'autant plus qu'ils n'ont pas toujours les moyens de s'adapter aux nouvelles conditions de vie. Nous sommes tous embarqués dans un seul monde et nous sommes tous interdépendants. L'écologie est la prise de conscience de la finitude de ce monde.



François Euvé,
Jésuite,
Rédacteur en chef
de la revue *Études*

Depuis les années 1960, des communautés chrétiennes se sont engagées dans la réflexion et dans l'action. Les institutions catholiques n'ont pas toujours été à la pointe du combat, mais des raisons théologiques poussent à l'engagement.

La prise de conscience la plus significative est que le salut n'est pas hors-sol, il ne se joue pas en dehors du monde concret dans lequel nous vivons. « *Le salut définitif, que Dieu offre à toute l'humanité par son propre Fils, ne s'accomplit pas en dehors de ce monde* » (Compendium de la doctrine sociale, 453). Ceci est vrai au titre non seulement de la Création, mais aussi de l'incarnation de Dieu et de la résurrection de la chair. Le christianisme n'est pas la religion du « salut de l'âme » en dehors du corps.

On a longtemps compris cela comme une transformation de la nature dans la ligne de ce que permettait la technique moderne, le travail humain contribuant à la construction du Règne de Dieu

(cf. l'œuvre de Teilhard de Chardin). Aujourd'hui, nous percevons mieux que poursuivre la Création passe par une attention plus grande aux autres créatures et une capacité d'émerveillement devant leur grande diversité, malheureusement souvent menacée par l'activité humaine.

L'apport biblique consiste d'abord à affirmer la bonté du créé. Ce que Dieu crée ne contient aucun mal. L'origine des choses est entièrement bonne. Cela contredit certes notre expérience trop commune du mal. Mais la Bible affirme que le mal est entré dans le monde et, donc, qu'il n'est pas voué à y rester éternellement. Selon le Livre de la Sagesse, « *les semences de l'être sont salutaires* » (1,14). Si la nature peut sembler parfois menaçante à l'égard de l'homme (les catastrophes naturelles, les épidémies), elle n'est pas radicalement mauvaise. Cela soutient l'espérance que les forces de mort ne l'emporteront pas en dernière instance.

« Le Seigneur Dieu prit l'homme et le conduisit dans le jardin d'Éden pour qu'il le travaille et le garde. »

Genèse 2,15

Le fait que le monde ne soit pas bon indique qu'il est en développement, en genèse. La Bible ne nous invite pas à rêver à un âge d'or perdu, un paradis terrestre qui aurait existé autrefois, avant l'humanité. La paléontologie nous apprend d'ailleurs que le vivant est en perpétuelle évolution, qu'il se transforme en permanence. Cette transformation peut être vue comme la recherche tâtonnante d'un mieux-être. Par son action, l'humanité peut entraver cette quête, mais elle peut aussi l'accompagner, voire la diriger.

SOUMETTRE ET DOMINER ?

Parmi les créatures, seule l'humanité, hommes et femmes, est dite créée « à l'image de Dieu » (Genèse 1,26). L'humain a un rôle propre à exercer au sein du monde naturel. Le texte biblique emploie deux verbes qui ont fait couler beaucoup d'encre : « soumettre » et « dominer » (Genèse 1,28). Cela ne veut pas dire que Dieu invite l'homme à exploiter violemment une nature dont il serait comme le « maître et possesseur » (Descartes, *Discours de la méthode*). Soumettre ne signifie pas dévorer. Ces mots doivent être compris dans le sens des images qui viendront plus loin dans le texte, celle du jardinier (garder et cultiver le jardin : pas seulement le garder, mais aussi le cultiver !) et celle du berger. Le « bon berger » prend soin de son troupeau, comme le rappelle le prophète Ézéchiél.

D'autres textes bibliques, comme le Psaume 104 et le livre de Job, placent d'ailleurs l'humanité en position moins dominante que le livre de la Genèse. C'est – soit dit en passant – prendre la Bible dans son ensemble... Cela souligne la solidarité profonde des créatures, que la réflexion écologique nous fait mieux percevoir. On n'a pas toujours remarqué que la première nourriture de l'humanité, selon la Genèse, était végétarienne et que les animaux n'avaient pas le même régime alimentaire qu'elle (Genèse 1,29-30). L'auteur du texte a certainement conscience qu'il s'agit d'une utopie. Mais elle attire l'attention sur le fait que se nourrir suppose le respect de la vie.

FAIRE RÉUSSIR LA CRÉATION !

On peut souligner une dernière idée. L'insistance sur la notion de création signifie que le monde n'est pas un système inerte, une mécanique qu'il suffirait d'entretenir, une horloge comme le disait Voltaire. Sa nature irait plutôt du côté de la vie, qui se renouvelle sans cesse. Cela doit susciter l'admiration devant le miracle de la vie, que nous ressentons en particulier face à toute naissance.

Il ne s'agit pas tant de conserver les choses en l'état (identifier l'écologie à la conservation est un peu court) que de permettre à cette créativité de se poursuivre. Benoît XVI parle d'un devoir de « *laisser la terre aux nouvelles générations dans un état tel qu'elles puissent elles aussi l'habiter décemment et continuer à la cultiver* » (*Caritas in veritate*, § 50). Il revient aux créatures la tâche de « faire réussir » la Création, selon l'expression du théologien Antoine Delzant.

La créativité n'est pas le monopole de Dieu. La créature humaine est invitée à devenir à son tour créatrice. Mais pas elle seulement. Pourquoi les autres créatures ne pourraient-elles pas, à leur tour, s'inscrire dans ce grand mouvement de (re)génération ? Dans cette perspective, elles ne sont pas seulement des « choses » à disposition de l'homme. Elles bénéficient, à leur mesure, d'une capacité créatrice. S'il y a conservation, ce serait plutôt celle de la capacité créatrice. Préserver la biodiversité n'est pas seulement utile ou esthétique ; c'est reconnaître que la grande multiplicité des êtres est favorable à la Création.

Cela suppose de savoir limiter son action.

Dieu peut tout faire, certes. Il est tout-puissant. Mais il décide de ne pas faire, de ne pas exercer sa toute-puissance au détriment des autres êtres. Le couronnement de son acte créateur, selon la Genèse est le septième jour, le « sabbat ». Dieu « arrête » son œuvre créatrice. Ce n'est pas par fatigue ! Mais c'est le signe qu'il permet alors à d'autres instances de poursuivre son œuvre, chacune à sa place.

Le chapitre 11 du livre d'Isaïe présente un tableau de l'état du monde créé à la fin des temps. Tel est le dessein de Dieu : toutes les créatures sont réconciliées entre elles. L'image est célèbre : le loup et l'agneau ont le même pâturage. Vision là encore utopique. Mais elle exprime bien une extension cosmique de la communion des saints. De même que la violence entre les humains aura disparu dans le Royaume de Dieu, elle ne régnera plus entre les créatures. Le salut est l'alliance entre Dieu et l'ensemble des créatures.

Cela est encore loin, mais des signes existent d'une réconciliation anticipée. Saurons-nous les percevoir ? ●

Lire aussi :

– François Euvé : « Principes d'une écologie chrétienne », Études, avril 2012.
– Documents d'Église : Compendium de la doctrine sociale ; Benoît XVI, *Caritas in veritate* (48-51) ; Conférence des évêques de France, *Enjeux et défis écologiques pour l'avenir*, 2012.

PIERRE TEILHARD DE CHARDIN : L'HOMME ET SON ENVIRONNEMENT, UN LONG PROCESSUS D'INTERACTION

Dans l'inconscient collectif, la préoccupation environnementale se concrétise au cours du XX^e siècle. Elle semble donc ne pas avoir existé auparavant. Un seuil a été atteint qui a révélé brutalement l'impact de l'activité humaine sur notre espace vital et sur nous-mêmes. L'Homme est ainsi jugé comme le prédateur de sa maison. Associé au développement, il n'en faut pas plus pour que ce phénomène conduise à rejeter l'enfant avec l'eau du bain. La nature devait être un lieu merveilleux que l'Homme est venu perturber. À l'opposé de cette vue simpliste, il convient de mettre en perspective l'histoire de notre humanité, ce long processus d'évolution depuis 13,8 milliards d'années.



Hilaire Giron,
Président
de l'Association
des Amis de Pierre
Teilhard de Chardin

Pierre Teilhard de Chardin, géologue et paléontologue a observé ce processus qui est à l'origine de sa vision phénoménologique de l'évolution. Que peut-on en dire ? Tout d'abord, la Nature avant l'arrivée de l'Homme est un champ de violence et de déchaînement d'énergies avec cataclysmes. Entre 50 et plus de 80 % des espèces vivantes ont disparu à cinq reprises en raison de ces cataclysmes. De plus, l'interaction permanente des systèmes et leur régulation se fait aussi dans la violence puisque dans la chaîne alimentaire, la règle générale est « manger ou être mangé ».

LES ÉTAPES D'UNE ÉVOLUTION

Mais avec son arrivée, l'Homme crée un point de rupture. Il subissait la violence de la Nature et, de par son intelligence et son activité laborieuse, c'est lui qui a eu progressivement un impact sur la nature dont il était l'esclave, dans une chaîne alimentaire des mammifères somme toute très banale. Il devient acteur majeur de la suite de l'histoire et c'est ainsi que nous passons progressivement de la phase de socialisation de l'expansion à la phase dénommée par Teilhard, socialisation de compression. Elle se comprend aisément dès l'instant où, la terre recouverte par l'espèce humaine ne peut plus évoluer par « expansion » sur un espace devenant limité. Elle doit donner lieu à une autre organisation entre les hommes.

Teilhard voit alors la Terre se resserrer sur elle-même, comme prise entre les mâchoires d'une formidable pince. Il écrit : « *Maintenant, du pôle Nord au pôle Sud, il y a des hommes partout, des hommes qui se multiplient de plus en plus vite. Ils ne peuvent plus, comme autrefois, se répandre dans les espaces vides de la Terre. Si bien que, pour survivre, ils n'ont plus qu'une solution : s'organiser* ». C'est-à-dire créer encore plus d'organes communs, se collectiviser, s'unifier, se fondre les uns dans les autres. Ce processus de mise en réseau

planétaire des hommes est précisément l'action d'évolution nouvelle, projetée par Teilhard, qui se poursuit, nouvelle couche maintenant « pensante » (« *noos* » en grec) qu'il dénomme *noosphère*. Elle vient naturellement par compression de celle de la vie occupant maintenant toute la terre : la *biosphère*. Autrement dit avec cette nouvelle phase, l'évolution cesse d'être biologique pour devenir majoritairement socioculturelle.

L'Homme se trouve en capacité d'intervenir massivement et rapidement sur l'aménagement des territoires, les sources d'énergie, la gestion des matières premières, le cours des fleuves, le climat, etc. Ces interventions ont pour lui de nombreuses conséquences bénéfiques. Qui pourrait se montrer hostile à l'éradication de maladies endémiques et à l'accès à une vie meilleure de milliards d'hommes et de femmes ? Mais elles ont aussi des effets inquiétants : épuisement des ressources naturelles et diminution de la biodiversité, pollutions multiples, réchauffement climatique, accroissement des tensions interhumaines, etc. Ces difficultés conduisent aux crises que nous connaissons, crise énergétique et climatique, crise alimentaire et hydrologique, crise financière et économique, toutes liées à une vision « court-termiste » et bien souvent individualiste.

L'UNION CRÉATRICE

Dès 1948, Teilhard avait perçu ce problème lorsqu'il écrivait : « *Nous avons, sans doute par méconnaissance, abusé des énormes ressources énergétiques fossilisées que recèle la terre. Ces ressources faciles à utiliser, nous ont, en termes d'Évolution, permis de franchir une énorme étape. Nous sommes maintenant au milieu d'un gué* ». Et pour que ce gué puisse être franchi, il ajoutait : « *Dans notre hâte d'avancer, ne brûlons pas imprudemment nos réserves, au point que notre progression soit arrêtée faute de ravitaillement* ».



© Isabelle Teboul

Teilhard montre ainsi que l'Homme doit passer à un autre stade dans la construction de la Terre. Pour lui, le respect de la diversité est l'une des conditions de l'évolution. Le véritable progrès doit reconnaître et développer les talents et particularités des différentes personnes. Seule une association de personnes réalisée librement, par affinité mutuelle et par attrait collectif pour l'unité d'un monde en croissance vers l'Esprit, peut être viable.

Cette union des personnes s'opère alors sous l'effet de l'amour, un amour d'autant plus vigoureux et actif, que les personnes sont elles-mêmes en communion avec un Centre unificateur, un Esprit de la Terre. C'est l'union créatrice.

C'est pourquoi Teilhard peut préciser¹ : « *La socialisation, dont l'heure semble avoir sonné pour l'Humanité, ne signifie pas du tout, pour la Terre, la fin, mais bien plutôt le début de l'ère de la Personne...* » La prise en masse des individus s'opère, non point dans quelque mécanisation fonctionnelle et forcée des énergies humaines, mais dans une conspiration animée d'amour. L'amour a toujours été soigneusement écarté des constructions réalistes et positivistes du monde. Il faudra bien qu'on se décide un jour à reconnaître en lui l'énergie fondamentale de la Vie.

L'Homme devient ainsi, dit Teilhard, la flèche de l'évolution. En lui repose la capacité de co-crée le monde avec Dieu. Il est donc responsable de cette Terre et de son devenir. Les techniques d'observation de la Terre par les satellites nous donnent aujourd'hui une vision précise de l'évolution de

« Nous passons progressivement de la phase de socialisation de l'expansion à la phase dénommée par Teilhard : socialisation de compression. Elle se comprend aisément dès l'instant où, la terre recouverte par l'espèce humaine ne peut plus évoluer par « expansion » sur un espace devenant limité. Elle doit donner lieu à une autre organisation entre les hommes. » – Hilaire Giron

la « santé » de notre terre et de son devenir, phénomène jamais observé à ce point par le passé. La construction de la Terre avec un réseau planétaire d'êtres conscients de leurs actes et de leur impact, est donc un processus structurellement écologique. En quelque sorte, l'intrication planétaire de la mondialisation de nos flux d'activités et de nos réseaux d'information nous lie tous à une même obligation de coopération, si nous ne voulons pas périr. Et pour Teilhard, c'est par l'énergie d'une relation « cœur à cœur » que ce lent processus sera montée vers l'Esprit. La mise en perspective de ce gigantesque phénomène depuis le big-bang, nous montre une convergence sur la longue durée qui nous apporte une espérance pour l'action. ●

¹ « Les directions et les conditions de l'avenir », Tome 5 des Œuvres, *L'Avenir de l'Homme*, p. 300

² *L'Avenir de l'Homme*, p. 120

L'ÉCORESPONSABILITÉ, L'URGENTE CONVERSION

Le mouvement semble irréversible : en quelques décennies, la thématique de la responsabilité écologique, réservée jusque-là à quelques ONG environnementalistes, est complètement passée dans les sphères politique, sociale et économique, sans coup férir. Bien sûr, ce passage est loin d'avoir converti tous les cœurs. Mais le succès rapide d'une expression telle que le « développement durable » témoigne de profondes mutations en cours.

Partout, la manifestation de plus en plus évidente des limites du modèle économique dominant actuel s'impose. Épuisement, corruption, pollution, forment un fil rouge de l'actualité qui s'exprime aussi bien dans la mondialisation économique que dans les réalités environnementales. Et à chaque fois, ce sont les communautés les plus faibles qui en souffrent le plus : communautés humaines des régions pauvres mais aussi formes animales et végétales rares ou sauvages, détruites à grande échelle.



Dominique Lang,
Assomptionniste,
journaliste
à l'hebdomadaire
Pèlerin

De cette prise de conscience des effets pervers de nos pratiques actuelles, des conversions peuvent finalement émerger.

Si dans les milieux chrétiens, beaucoup de fidèles l'ont bien compris sur un plan personnel, les structures ecclésiales manifestent encore une prudente inertie. Pourtant, depuis trente ans, les grands discours des papes ont bien dénoncé les dangers de la crise écologique en cours, analysée comme une crise éminemment morale. L'encyclique *Caritas in veritate* du pape Benoît XVI reconnaît clairement le souci écologique comme un nouveau pan de la doctrine sociale de l'Église à côté des thématiques traditionnelles de la paix, de la justice, du travail ou de la famille. Entre « développement intégral » et « écologie humaine », les chrétiens sont urgemment invités à manifester leur cohérence de vie et de foi dans ce domaine.

Reste donc maintenant à mettre collectivement ces appels à l'œuvre dans le tissu ecclésial lui-même. Un document récent (2012) des évêques de France proposait quelques pistes simples pour agir¹. Mais il faut bien reconnaître que le texte est resté souvent lettre morte dans la multitude des urgences pastorales. Peut-être que les temps

liturgiques de la conversion, comme celui du carême, pourront jouer là leur rôle d'aiguillon ? Déjà, dans le monde, des conférences épiscopales ou des mouvements donnent à cette occasion des pistes concrètes pour changer de modes de vie. En France, une campagne récente pour vivre un « carême sans viande » montre que la transition écologique constitue d'abord un appel à plus de cohérence et à la joie d'une vie enracinée dans une sobriété plus heureuse. Et, depuis le 1^{er} juillet 2014, une invitation à vivre un jeûne volontaire chaque premier jour du mois, se poursuit pour mobiliser les consciences aux décisions à prendre au cours du sommet climatique qui se déroulera à Paris en fin d'année².

UNE ÉGLISE QUI ACCOMPAGNE LA CRÉATIVITÉ SOCIALE

Cette cohérence passe aussi par une articulation plus assumée entre notre respect dû à la Création et notre espérance de salut manifestée dans le Christ à la lumière de ce que les premières communautés chrétiennes expérimentaient déjà par le partage et la mise en commun des biens. Si, comme le rappellent souvent ses responsables, l'Église catholique n'a pas de solution toute faite aux défis actuels du réchauffement climatique ou de la perte de la biodiversité mondiale, elle doit cependant assumer sa prétention à être « experte en humanité ». Et cela passe par la capacité à faire confiance aux lieux de créativité sociale, comme elle l'a toujours fait dans les temps de crise. C'est comme cela qu'elle peut faire émerger (ou accompagner) des contre-modèles économiques, des solidarités d'un nouveau genre et des lieux concrets aux modes de vie prophétiques. Là, la force de son réseau mondial peut jouer un

DANS LA PRESSE

L'hebdomadaire *Pèlerin* publiera un reportage sur une action phare d'un acteur de solidarité internationale dans les pays du Sud, pour accompagner le lancement de la Campagne de carême du CCFD-Terre Solidaire.

PELERIN



© Daniel Héraud

« L'Église a une responsabilité envers la Création et doit la faire valoir publiquement aussi. »

Pape Benoît XVI, encyclique *L'Amour dans la vérité*, § 51

grand rôle dans la diffusion de bonnes et audacieuses pratiques, par la force de l'exemple vécu. La mobilisation du réseau jésuite, depuis 2011, dans ce domaine, montre que cela est possible à grande échelle dans des institutions très diverses³.

Mais, pour cela il faut rappeler que la conversion écologique qu'il faut désirer pour nos Églises ne constitue pas en soi une nouvelle idéologie à laquelle l'Évangile devrait se plier. Il s'agit plutôt d'une bonne nouvelle pour tous, puisqu'elle nous invite à redécouvrir en profondeur la cohésion profonde entre le projet créateur et l'œuvre de salut du Dieu de Jésus-Christ pour ce monde. Lutter pour le respect des droits des humains ne peut plus se faire sans respecter leur terre et le monde naturel qui les accueille. Sinon, comment prétendre gérer durablement les biens communs que sont l'accès à l'eau, à la terre, aux semences, à l'énergie pour tous les vivants ? Cette conversion passera nécessairement par un changement de regard. Cela se vit par exemple quand on réalise que la nature ne nous « environne » pas mais que, à notre place singulière, nous en faisons intégralement partie. C'est bien de ce monde dont nous nous nourrissons. C'est de lui que nous tirons les biens de notre vie quotidienne. C'est à lui que nous confions nos restes. Le pape François le rappelle depuis le début de son ministère : à la société du « déchet » (social et environnemental) que nous avons créé⁴, il est urgent de répondre par un projet plus humble et plus attentif au grand mystère de la vie que nous partageons tous. Pour le bien de la communauté de tous les vivants de cette terre. ●

La COP21, un événement majeur en 2015

La France accueillera, en décembre 2015, la conférence annuelle de la Convention cadre des Nations unies sur les changements climatiques (CNUCC, dont ce sera la « COP21 »). Cette conférence va revêtir une importance particulière, dans la mesure où elle devrait permettre d'aboutir à un accord international, idéalement « contraignant », engageant l'ensemble des pays en matière de lutte contre le changement climatique et non plus uniquement les pays développés comme c'est le cas actuellement avec le Protocole de Kyoto (et ce, tout en prenant évidemment en compte leurs responsabilités et capacités respectives). En tant que future présidente de cette conférence, la France a un rôle-clé à jouer dans ce cadre et doit se montrer exemplaire.

Le CCFD-Terre Solidaire se mobilisera tout au long de l'année autour de cet événement.

¹ Conférence des évêques de France (CEF), *Enjeux et défis écologiques pour l'avenir*, Bayard-Cerf-Fleurus-Mame, Collection « Documents d'Église », 80 p.

² Plus d'informations sur le site : <http://chretiensunispourlaterre.wordpress.com/category/jeune-pour-le-climat/>

³ Suite à leur chapitre général, où de toute part il a été demandé de travailler les enjeux des défis environnementaux actuels, la Compagnie s'est mise au travail, publiant quelques mois plus tard un document stimulant, intitulé « Guérir un monde brisé », invitant notamment toutes les communautés, écoles et institutions jésuites à devenir acteur du changement en ce domaine.

⁴ Texte de l'audience générale du 5 juin 2013.

**Habiter
la Création,
revenir à
l'essentiel**



« Nous aimons cette magnifique planète où Dieu nous a placés, et nous aimons l'humanité qui l'habite. La terre est notre maison commune et nous sommes tous frères. »

Pape François, exhortation apostolique *La joie de l'Évangile*, § 183

Le carême est un temps de conversion nécessaire avant d'entrer dans la joie de Pâques. Cette conversion est radicale, elle n'est pas un simple petit changement, elle est une dynamique, un mouvement qui à terme, nous permettra d'être ressuscités en Jésus-Christ.

Aujourd'hui une telle transformation peut faire peur. Pris dans nos habitudes, attachés à un certain confort parfois très matérialiste, nous ne parvenons pas à lâcher prise, à faire confiance au Christ malgré son appel.

Pourtant cet effort de conversion est plus que jamais nécessaire. Nous devons changer, chacun à partir de ce que nous sommes, dans notre vie personnelle et collective. Nous devons changer, pour nous-mêmes, pour les autres et pour ceux qui viendront. Il est indispensable de prendre conscience de la nécessité de la solidarité, y compris au-delà de nos frontières, car sans

elle nous ne pourrions pas trouver la force d'accomplir ce changement et surmonter les défis écologiques et humains qui sont devant nous.

Comment ma privation durant ce temps de carême m'appelle à redécouvrir l'essentiel et à réorienter ma vie, non pas pour être plus, mais être mieux à l'image du Christ ?

Afin de trouver les occasions d'une telle mise en mouvement, nous vous proposons des idées d'animations spirituelles et liturgiques pour rythmer ce temps de carême.

– Des propositions pour vivre le sacrifice du jeûne comme un signe de vie nouvelle.

– Des propositions pour faire de ces cinq semaines de carême un temps de conversion progressive jusqu'à Pâques, autour d'un visuel à contempler, un vitrail qui nous fait passer de l'ombre à la lumière !

– Des propositions pour faire de la messe du cinquième dimanche de carême, un lieu de ressourcement à la lumière de Dieu, afin de trouver la sève nécessaire pour s'engager dans le monde à la suite de Jésus-Christ.

– Des propositions pour faire du don, signe de partage avec toute l'humanité, la plus belle des prières.

FAIRE FRUCTIFIER LE DON DE DIEU POUR LE BIEN DE TOUS



Depuis M'Bour, au Sénégal, où le partenaire du CCFD-Terre Solidaire, le Groupement d'intérêt économique (GIE) des rapatriés, regroupe des jeunes qui ont tous tenté, en vain, la voie de l'émigration vers l'Europe. Le GIE développe une pêche artisanale, respectueuse de l'environnement, et un modèle économique coopératif pour valoriser la participation de chacun au projet commun, dans l'optique d'ancrer les forces vives du pays et de leur offrir un avenir.

Moussa ne rêve plus

À M'Bour, au sud de Dakar, la vie s'organise autour du quai de déchargement des pêches. Dans cette grande ville-port du Sénégal, on est marin de père en fils, et une grande partie de la population vit au rythme des saisons de pêche.

Pour être évidentes, ces vocations n'en sont pas moins de plus en plus difficiles. Armer une pirogue coûte cher et la concurrence est rude pour prendre place dans l'une d'entre elles, tant le Sénégal ne manque pas de bras.

Si dur, que les jeunes Sénégalais projettent leur rêve bien au-delà des flots. L'Espagne, l'Europe. Loin. Pour fuir la pauvreté, «gagner le travail et nourrir ma famille», nous raconte Moussa. Il est parti en 2005, un lundi à 2 heures du matin. Sur la plage, dans l'obscurité, 106 passagers se sont rassemblés pour embarquer sur une «pêche tournante», ces pirogues d'une quarantaine de places, aux couleurs vives, comme pour impressionner les vagues.

«Je n'avais pas peur de partir, je voulais gagner quelque chose pour ma mère, ma femme et mes 4 enfants.» Je lui demande: «Tu aurais pu vivre sans tes enfants?» Ma question l'étonne. «Je n'ai rien dit à ma mère, elle aurait eu trop de peine. Ma femme était au courant et elle comprenait, je n'avais pas le choix.»

Après une semaine en mer, ils arrivent enfin aux Canaris. La police espagnole les intercepte et les prend en charge. Vient ensuite la longue attente, 40 jours, au centre de rétention de Fuente Ventura.

Et c'est le rapatriement. Ils ont tenté l'aventure d'une vie. Ils ont échoué.

Depuis 1961, le CCFD-Terre Solidaire a soutenu plus de 20 000 projets dans plus de 80 pays.

Ces actions donnent corps à l'idée de destination universelle des biens. En effet, «Dieu a destiné la terre et tout ce qu'elle contient à l'usage de tous les hommes et de tous les peuples, en sorte que les biens de la Création doivent équitablement affluer entre les mains de tous, selon la règle de la justice, inséparable de la charité» (Concile Vatican II, Constitution apostolique, Gaudium et Spes, 69,1).

À l'heure où les ressources de la terre s'épuisent, où, face au défi écologique, nous devons plus que jamais apprendre à vivre autrement, faisons en sorte de vivre plus fraternellement. Pour le CCFD-Terre Solidaire, la destination universelle des biens s'accompagne pour chacun d'entre nous, de l'obligation de protéger mais aussi et surtout de faire fructifier la Création au quotidien et pour le bien de tous.

*Ensemble, créons le monde de demain !
Voici ce qui se crée grâce à vos dons.*



© Photographie ?????

*«Aujourd'hui,
nous sommes
les gardiens de la côte.
On découragerait
ceux qui veulent partir.
Ils ne doivent pas
risquer leur vie
avec ce voyage mais
travailler et vivre
au Sénégal.»*

d'horizon

*«Quand je suis revenu, ma famille et mes amis
avaient pitié de moi. Le voyage m'avait coûté
400 000 francs CFA et je rentrais sans rien, plus
pauvre qu'avant et avec la honte d'avoir échoué.»*

Un jour, une personne du CCFD-Terre Solidaire a visité le quai de débarquement. Il a écouté les histoires de ces candidats à l'exil, rapatriés et abandonnés à leur propre sort. *«On a tous pensé qu'il ne reviendrait pas, qu'il nous oublierait comme nous a oubliés le Sénégal.»* Pourtant, c'est par cette rencontre qu'est né le projet du CCFD-Terre Solidaire d'appui aux pêcheurs rapatriés de M'bour.

150 jeunes rapatriés se sont organisés en Groupement d'intérêt économique (GIE). Soutenus par le CCFD-Terre Solidaire, 80 d'entre eux ont constitué une flotte de cinq pirogues. Certains sont pêcheurs, les autres mareyeurs. Un fonds de roulement leur permet de surmonter les saisons difficiles.

70 jeunes rapatriés n'ont pas encore pu participer au projet. Une pirogue coûte plusieurs millions de francs CFA. Pourtant, ces jeunes pêcheurs, fils de pêcheurs, sont prêts eux aussi à embarquer dans l'aventure du GIE des rapatriés de M'bour.

En les aidant à pêcher en respectant les ressources de leurs côtes; en les aidant à pêcher pour nourrir leurs familles, le CCFD-Terre Solidaire s'inscrit dans la pensée du pape François: «Écologie de l'environnement et écologie humaine vont ensemble.»

DONNER COMME DIEU DONNE

METTRE SES PAS DANS CEUX DU CHRIST

Dieu nous a donné son Fils unique, Dieu a toujours eu confiance en l'homme. À l'image de la confiance que Dieu nous accorde, nous sommes invités à donner à notre tour, à donner pour que le don qu'il nous a fait dans la plus pure gratuité puisse fructifier à travers nous.

TENDRE LA MAIN AUX PLUS PAUVRES

Par le Christ Jésus, Dieu s'est fait homme. Le servir, c'est servir l'Homme. Des gestes concrets de sollicitude, comme nourrir l'affamé, nous mettent en relation avec le Christ, caché dans ces rencontres avec les petits et les pauvres. À l'exemple du Christ, le CCFD-Terre Solidaire invite à aller à la rencontre des plus pauvres et à faire preuve d'une attention particulière à leur égard.

LE DON AU CCFD-TERRE SOLIDAIRE, UN SIGNE D'UNITÉ DANS LA DIVERSITÉ

Chrétiens, nous sommes invités à vivre le partage dans une démarche spirituelle qui permet l'unité dans la diversité. En soutenant des projets qui sont à l'initiative de ses partenaires, le CCFD-Terre Solidaire et ses donateurs vont à la rencontre de l'autre aussi éloigné soit-il, aussi différent soit-il. Le partenariat fait vivre l'unité dans la diversité. Une démarche qui enrichit notre foi.



En donnant au CCFD-Terre Solidaire, vous permettez à des hommes et à des femmes de vivre dignement dans un environnement nourricier respecté.

Des enveloppes sont distribuées à la sortie de la messe par nos bénévoles. Chacun peut y mettre un chèque à l'ordre du CCFD-Terre Solidaire. Vous pouvez également effectuer votre don sur notre site internet ccfd-terresolidaire.org

MERCI POUR VOTRE DON !



UN AUTRE JEÛNE POUR REJOINDRE DIEU

ANIMATION SPIRITUELLE N°1



© Isabelle Teboul

Voici une proposition d'animation à vivre en totalité ou partiellement, en paroisse, en équipe de mouvement pour se préparer à vivre ce chemin vers la joie du Ressuscité. En début de carême, offrir ce temps de pause pour choisir le désert et le jeûne convenant à chacun, sera route vers le Seigneur. Cette halte fera prendre conscience des conséquences de nos habitudes sur les conditions de vie des hommes et des femmes habitant ailleurs sur notre terre commune.

PRÉPARATION

Une salle décorée avec des affiches du CCFD-Terre Solidaire, une boisson pour accueillir tous les participants, quelques branchages, un chant pour donner la couleur de la soirée (*Peuple de l'Alliance G 244; Mains de Dieu, mains des hommes R. 28-42*).

VIVRE MON DÉSERT

En petits groupes, imaginez, vous avez 8 jours de vacances solitaires pour faire Alliance avec le Seigneur. Aucun souci pour tout ce que vous quittez, d'autres prendront votre place avec soin.

Évocation ! Temps de réflexion personnelle, écrire 5 à 10 mots évoquant le désert. Partage.

Libération ! Lister ce qui nous semble superflu et que nous voulons laisser derrière nous.

Respiration ! Le temps ainsi libéré permet de reprendre souffle dans notre marche à la suite du Christ. Qu'est-ce que je choisis de faire pour me rapprocher de Dieu ?

Contemplation ! Chaque groupe fait sa carte désert : inscrire au centre d'une feuille le mot « désert », à gauche ce que je lâche et à droite mes choix pour rejoindre Dieu.

Présentation de ces cartes « désert » et reprise d'un couplet du chant choisi entre chaque présentation.

ENTRER DANS LA DYNAMIQUE DU JEÛNE

Cueillons les fruits de ce passage au désert. Une fois ces liens abandonnés, un dynamisme intérieur nous pousse vers de nouveaux engagements, source de joie pour suivre le Christ.

Temps d'échanges

Distribuer le texte de Matthieu 6,16-18 et la phrase de Teilhard de Chardin à chaque groupe.

Après lecture en groupe, comment pouvons-nous nous engager pour :

- nous sentir co-créateurs
- être davantage en relation avec mes proches ?
- mettre nos actes en accord avec notre foi ?
- permettre à chaque être humain de vivre dignement ?
- participer à un mieux vivre ensemble ?
- mieux protéger la terre qui nous a été confiée ?

Chaque action dynamisante est inscrite sur un papier en forme de fruits qui sera accroché aux branchages.

CO-CRÉATEURS, ICI ET LÀ-BAS

Prenons conscience de notre solidarité.

DVD « À Hauteur d'Hommes » : 8 courtes vidéos à choisir (demander à votre délégation diocésaine). À travers l'action de ces femmes et de ces hommes, le CCFD-Terre Solidaire informe sur les causes des multiples injustices et atteinte à la dignité. Après l'un de ces témoignages, inviter les participants à faire le lien entre nos actions ici et celles qui sont menées là-bas par ces hommes et ces femmes.

COLLECTE, SIGNE DE FRATERNITÉ

Après ces réflexions, le don est ressenti comme un signe de fraternité et se fait alors dans la joie de voir notre terre se transformer grâce à cette chaîne de solidarité.

L'enveloppe de carême, remplie à la maison, sera rapportée le cinquième dimanche de carême. Le geste réalisé « dans le secret » deviendra alors geste liturgique.

Offrir une des 5 cartes de carême 2015. Les branchages, porteurs des fruits du jeûne pourront être apportés à l'église.

DANS LA PRESSE

Prier

Prier, le mensuel de la prière, s'associe à la Campagne de carême du CCFD-Terre Solidaire dans son numéro de mars 2015. À cette occasion, des bénévoles de l'association ont rédigé les prières du psaume dans son supplément Prier au quotidien.

Matthieu 6, 16-18

« Et quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu, comme ceux qui se donnent en spectacle... »

Pierre Teilhard de Chardin*

« Dans l'action, j'adhère à la puissance créatrice de Dieu ; je coïncide avec elle. J'en deviens, non seulement l'instru-

ment, mais le prolongement vivant... Nous nous imaginons peut-être que la Création est finie depuis longtemps. Erreur, elle se poursuit de plus belle... Et c'est à l'achever que nous servons, même par le travail le plus humble de nos mains. »

* Voir article p. 10-11

DU DÉSERT À LA TERRE QUI DONNE DU FRUIT

ANIMATION SPIRITUELLE N°2

Cette année nous vous proposons un chemin de carême avec, au cœur, la sobriété comme un engagement ici pour nos frères et sœurs là-bas. Une sobriété qui évoque les ressources naturelles, qui implique de remettre les choses à leur place, qui nous appelle à faire du vide, à revenir à l'essentiel dans la joie et non dans la tristesse.



Vivre chaque semaine de carême à travers cinq dimensions :

- un thème
- un verset de l'Évangile dominical
- un morceau choisi de l'exhortation apostolique La Joie de l'Évangile, du pape François ou de l'encyclique L'Amour dans la vérité, du pape Benoît XVI
- trois pistes d'actions concrètes
- la présentation d'un partenaire du CCFD-Terre Solidaire.

Il s'agit de vous présenter une seule démarche en deux supports :

LA TENTURE

Un vitrail pour soutenir votre chemin de sobriété de l'ombre à la lumière

Ce vitrail permet d'animer en Église, en paroisse, en communauté, en équipe, un chemin vers Pâques en cinq étapes: du désert à la terre qui donne du fruit.

Cette tenture est disponible auprès des délégations diocésaines du CCFD-Terre Solidaire au prix de 27 €. (dimensions : 1,50 x 2 m)



LES CARTES

Une carte pour chaque semaine de carême

Chaque semaine correspond à une étape de ce chemin de sobriété et renvoie à une carte, sur laquelle figure le thème de la semaine, accompagné d'une citation d'un texte du magistère, trois pistes d'actions concrètes pour notre vie quotidienne, en lien avec l'engagement d'un partenaire du CCFD-Terre Solidaire.

Ces cartes sont disponibles gratuitement auprès des délégations diocésaines du CCFD-Terre Solidaire. Demandez-les ! (dimensions : 11,5 x 19,5 cm)

Pour nourrir votre animation, vous trouverez en page 23 trois idées de mise en pratique de ces outils pour vivre un événement CCFD-Terre Solidaire.

DU DÉSERT À LA TERRE QUI DONNE DU FRUIT

ANIMATION SPIRITUELLE N°2



SEMAINE 1

Nos déserts, un espace à redécouvrir

Verset de l'Évangile

« Aussitôt, l'Esprit pousse Jésus au désert. »
(Évangile de Marc 1,12)

Citation d'un pape

« Dieu a voulu cette terre pour nous (...) mais non pour que nous puissions la détruire et la transformer en sol désertique. » (pape François, exhortation apostolique La joie de l'Évangile, § 215)

Trois pistes d'action

1) Mettre en bouture dans l'eau un rameau de saule tortueux qui grandira et se déploiera tout au long du carême.*

2) Choisir un repas de la semaine, pris en silence ou accompagné d'une musique douce (tout au long du carême pour ceux qui le veulent).

3) Démarrer un carême sans viande ni poisson pour être plus à l'écoute de la Création ou expérimenter le « jeûne pour le climat » chaque premier jour du mois en solidarité avec les victimes du dérèglement climatique.

Un partenaire du CCFD-Terre Solidaire: L'Association de Sauvegarde de l'Oasis de Chenini en Tunisie

Depuis 1995, l'Association de sauvegarde de l'oasis de Chenini (ASOC) rassemble un groupe d'agriculteurs de l'oasis de Chenini et des

filis d'agriculteurs très attachés à leur oasis, source de vie de la région. Face à la dégradation de leur écosystème, ils mettent en place des projets de sauvegarde et de conservation de la biodiversité. Ils promeuvent des actions de développement durable de l'oasis: session de formation au recyclage des déchets de palmiers, création d'une station de compostage, certification de parcelles en bio.

Pour aller plus loin

- Retrouver l'article « Sauver l'écosystème de Chenini » sur le site web du CCFD-Terre Solidaire (chemin d'accès: projets/méditerranée/Tunisie).
- L'exposition: « Demain le monde... le développement durable, l'exemple de l'eau », panneau n°7 sur l'oasis de Chenini, disponible en délégation diocésaine du CCFD-Terre Solidaire.

* Les actions suivies d'une astérisque rouge renvoient à des consignes complémentaires disponibles sur le site internet du CCFD-Terre Solidaire, à la rubrique « carême ».



SEMAINE 2

À l'écoute de ce monde dont nous devons prendre soin

Verset de l'Évangile

« Survint une nuée qui les couvrit de son ombre. »
(Évangile de Marc 9,7)

Citation d'un pape

« Nous aimons cette magnifique planète où Dieu nous a placés, et nous aimons l'humanité qui l'habite (...). La terre est notre maison commune et nous sommes tous frères. » (pape François, exhortation apostolique La joie de l'Évangile, § 183)

Trois pistes d'action

1) Vivre au cours de la semaine une journée sans achat.

2) Prendre un temps de silence au milieu de l'agitation d'une journée afin de prier pour nos frères et sœurs proches et lointains.

3) Apprendre à s'émerveiller des petites plantes, oiseaux, insectes que Dieu a mis sur notre chemin comme des signes de sa présence.

Un partenaire du CCFD-Terre Solidaire: la School for well being en Thaïlande

Fondée en 2010 à la suite de la conférence internationale sur le Bonheur national brut de Bangkok, la School for well being vise à repenser la conception du bien-être et des richesses. Sur ce point, elle se base sur l'expérience du Bhoutan et sur d'autres initiatives de création d'indicateurs alternatifs. Ensuite, elle vise à favoriser le développement de l'agriculture biologique dans la

région du Mékong et au Bhoutan, à travers un réseau créé en 2011, Towards Organic Asia. Cette école anime une formation durant l'été, pour promouvoir auprès de jeunes agriculteurs venus de 6 pays d'Asie, l'agriculture biologique comme réponse à un modèle agricole actuel en crise.

Pour aller plus loin

- Retrouver une interview de la fondatrice de l'école, Wallapa van Willenswaard, consultable sur Vimeo sur le compte du CCFD-Terre Solidaire.
- Retrouver également l'article de présentation de ce partenaire en pages 28 et 29 de cette brochure.



SEMAINE 3

Invités à remettre les choses à leur juste place

Verset de l'Évangile

« Cessez de faire de la maison de mon Père une maison de commerce. »
(Évangile de Jean 2, 16)

Citation d'un pape

« Dans ce système (...) tout ce qui est fragile, comme l'environnement, reste sans défense par rapport aux intérêts du marché divinisé. »
(pape François, exhortation apostolique La joie de l'Évangile, § 56)

Trois pistes d'action

- 1) Découvrir une boutique Artisans du Monde et y acheter un produit du commerce équitable.
- 2) Découvrir les producteurs de notre alimentation en prenant contact avec une AMAP (Association pour le maintien de l'agriculture paysanne, reseau-amap.org) ou en privilégiant les commerces de proximité.
- 3) S'informer sur l'accaparement des terres et voir le web-documentaire du CCFD-Terre Solidaire intitulé *Terres*: ccfd-terresolidaire.org

Un partenaire du CCFD-Terre Solidaire: la Commission épiscopale pour les ressources naturelles (CERN) en République démocratique du Congo (RDC)

Créée en 2007, la CERN dénonce les conséquences de l'exploitation sauvage des ressources naturelles (minerais, hydrocarbures, bois) et ses conséquences sur l'homme.

La CERN agit à deux niveaux: en atteignant les décideurs pour faire changer la loi et en informant la population sur ses droits. Sur le terrain, l'organisation a mis en place des observatoires des droits de l'homme pour suivre la situation et faire savoir ce qui se passe. Elle anime également des ateliers destinés aux Forces armées de la RDC (FARDC) pour les initier aux enjeux des ressources naturelles dans l'Est du Congo.

Pour aller plus loin

Retrouver l'interview de Coco Mbangu, coordinateur de la CERN, ainsi qu'un reportage sur la lutte pour une gestion équitable et durable des ressources naturelles sur le site web du CCFD-Terre Solidaire (chemin d'accès: projets/Afrique/République-démocratique).

Retrouvez également l'article de présentation de ce partenaire en pages 30 et 31.

DANS LA PRESSE

Signes
D'AUJOURD'HUI

Prions en Église
CHACUN DANS SA PROPRE ÉGLISE

Retrouvez des propositions du CCFD-Terre Solidaire dans *Signes d'aujourd'hui* et *Prions en Église* pour le carême 2015.



SEMAINE 4

Création et humanité au cœur du dessein de Dieu

Verset de l'Évangile

« Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique. »
(Évangile de Jean 3, 16)

Citation d'un pape

« La nature est l'expression d'un dessein d'amour et de vérité. (...). Elle nous parle de son amour pour l'humanité. »
(pape Benoît XVI, encyclique L'Amour dans la vérité, § 48)

Trois pistes d'action

- 1) Créer une belle croix à partir de papier glacé et recyclé*.
- 2) Apporter un bon plat (de saison, bio ou équitable) à un jeune étudiant étranger de son quartier ou de sa paroisse, ou l'inviter à sa table.
- 3) Regarder le très beau clip de la journée d'appel des cercles de silence disponible sur le site des franciscains de Toulouse, franciscainstoulouse.fr et rejoindre le cercle de silence de sa ville.

Un partenaire du CCFD-Terre Solidaire: l'association Romano Butiq en Roumanie

L'association Romano Butiq soutient l'autonomie individuelle et collective d'artisans roms, tant économiquement que socialement, en pratiquant et revalorisant l'artisanat traditionnel rom. Les savoir-faire anciens, transmis

au sein des familles sont très précieux et nombreux: travail du bois, du métal, de l'argent, bijoux en argent, vannerie, pratique de la musique... L'association parie que la valorisation de l'artisanat rom peut être utile à plusieurs égards en Roumanie. Ainsi, elle soutient et accompagne la constitution de petites coopératives roms rurales, afin de les aider à sécuriser l'écoulement des produits et contribuer ainsi à la promotion d'une autre image des Roms en Roumanie. Il s'agit aussi de considérer les Roms comme acteurs de leur vie et non bénéficiaires de projets construits par d'autres.

Pour aller plus loin

Retrouver l'article dans la revue *Faim et Développement*, mars 2014, disponible en délégation diocésaine du CCFD-Terre Solidaire.



SEMAINE 5

Comme la terre donne son fruit

Verset de l'Évangile

« Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. »
(Évangile de Jean 12, 24)

Citation d'un pape

« La famille humaine tout entière doit trouver les ressources nécessaires pour vivre correctement grâce à la nature elle-même, don de Dieu à ses enfants, et par l'effort de son travail et de sa créativité. »
pape Benoît XVI, encyclique L'Amour dans la vérité, § 50)

Trois pistes d'action

1) Ouvrir le repas de la semaine par un bénédicté en lien avec la Création, la terre et ceux qui en vivent.

2) Découvrir l'action de la Pastorale de la Terre interdiocésaine au Guatemala et lire une interview sur le site du CCFD-Terre Solidaire : ccfd-terresolidaire.org

3) Pour encourager la promotion d'une terre plus solidaire, participer à la collecte du CCFD-Terre Solidaire pour ses partenaires.

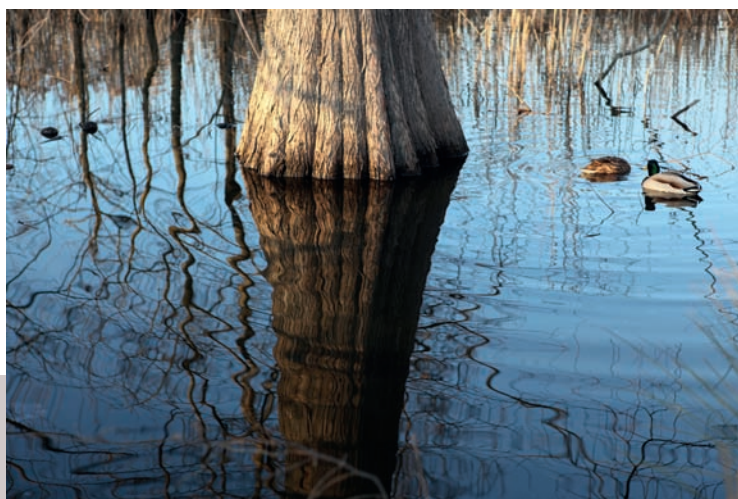
Un partenaire du CCFD-Terre Solidaire: la Pastorale de la Terre interdiocésaine au Guatemala (PTI)

La Pastorale de la Terre interdiocésaine naît en 1988, de l'échange d'expériences de Pastorales de la Terre présentes dans différents pays

latino-américains. Ces échanges ont permis de lancer les bases au Guatemala, d'une structure d'Église pour accompagner les paysans face à la problématique agraire. La PTI veut participer au développement d'une économie solidaire en s'appuyant sur les principes et les valeurs qui orientent son travail: option pour la vie, les pauvres, la solidarité. La PTI croit que la terre et la Création sont un don de Dieu. Elle œuvre pour la dignité humaine, la justice sociale, le bien commun, inspirée par la Doctrine sociale de l'Église.

Pour aller plus loin

Retrouver l'interview écrit de Ruth Tanchez de la PTI sur le site web du CCFD-Terre Solidaire (chemin d'accès: s'informer/église/église en Amérique latine/des catholiques engagés).



© Isabelle Taboul



CHRÉTIENS UNIS POUR LA TERRE

L'une des trois propositions d'action de chaque semaine, a été réalisée en collaboration avec le collectif Chrétiens unis pour la Terre.

Chrétiens unis pour la Terre (CUT) rassemble depuis 2012, les chrétiens désireux d'œuvrer à la sauvegarde de la Création, en facilitant la rencontre et la synergie entre personnes et structures intéressées par les liens entre foi et écologie. CUT propose des espaces de prière, de réflexion et d'action au sein des Églises et dans la société.

Concrètement, CUT recense et diffuse les initiatives et les informations grâce à une lettre bimestrielle et à des campagnes comme le « carême pour la terre » (sans viande ni poisson) et le « jeûne pour le climat » chaque premier jour du mois.

Site : chretiensunispourlaterre.wordpress.com

Pour recevoir la lettre d'info bimestrielle ou bien participer au jeûne pour le climat, écrire à chretiensunispourlaterre.org

Plus d'info sur le jeûne pour le climat : jeunepourleclimat.org

AUTOUR DU VITRAIL

ANIMATION SPIRITUELLE N°3

Voici des éléments d'animation que vous pouvez articuler comme bon vous semble, selon vos envies ; toutes les étapes ne sont pas des passages obligés. Libre à vous de cheminer à partir de ces idées.

DES ARBRES POUR PORTER DU FRUIT

Découvrons le partenaire autour de l'arbre qui le représente et mettons-nous en route en communauté, en paroisse, en fraternité, en équipe... pour porter du fruit.

À partir du vitrail, repérer l'arbre présent dans chacun des visuels. En s'appuyant sur la symbolique de l'arbre, présenter le partenaire de la semaine et entrer dans une meilleure connaissance de ce qu'il est et ce qu'il a à nous dire (cf. pages 19 à 22). Les racines (ses valeurs)/ le tronc (ses objectifs)/les branches (ses missions)/les fruits (ses résultats) peuvent guider notre découverte des partenaires du CCFD-Terre Solidaire. Pour avoir plus d'informations sur ces partenaires : ccfd-terresolidaire.org > page « carême ».

Après être entrés en relation avec nos frères et sœurs lointains, qui partagent la même Terre que Dieu nous a confiée, entamons un temps de discussion/débat. Quelles actions concrètes voulons-nous entreprendre pour articuler le respect de la terre et de ceux qui y vivent et notre foi ? N'ayons pas peur de voir à long terme !

LES TOILES DE LA CRÉATION

Du mercredi des Cendres au cinquième dimanche : cinq occasions de se réunir en équipe autour des textes sur la thématique de l'écologie, et de construire une œuvre artistique collective qui donne à voir comment ce thème nous rejoint.

Support : textes pages 6 à 13 ou textes de l'Enseignement social de l'Église consultables sur le site du CCFD-Terre Solidaire, à la rubrique Vivre le carême.

Commencer par une lecture personnelle, suivie d'un topo préparé par l'un de notre équipe, qui n'a pas besoin d'être spécialiste ni expert. Prendre un temps d'échanges avant d'entrer dans une phase artistique et créatrice, dans laquelle les mots n'auront plus la parole ! Accompagner cet instant créatif par un fond musical adapté.

Des cadres blancs sont accrochés aux murs de la salle, les tables sont recouvertes d'une nappe avec du matériel à disposition : papiers de couleurs, pinceaux, peintures, gommettes, feutres, magazines, etc. Chacun des participants est

invité à se laisser inspirer par le texte découvert, pour créer une œuvre artistique qui témoigne de ce qu'il a envie de transmettre. Les œuvres sont collectives : les participants travaillent à plusieurs autour d'un même cadre ou enrichissent les cadres des autres en déambulant dans la salle. Une fois réalisés, ces cadres sont pris en photo et envoyés à la délégation diocésaine du CCFD-Terre Solidaire pour partager l'expérience vécue. Ils sont mis en valeur à la messe du cinquième dimanche : en procession d'entrée, d'offertoire et/ou d'envoi. Ces cadres peuvent être proposés à la vente (prix libre) pour le compte du CCFD-Terre Solidaire à la fin de la messe du cinquième dimanche ou à un autre moment jugé plus opportun (exposition, fin de soirée partagée, journée diocésaine au cours du carême).



IDÉE !

Une contempl'action

Une proposition originale qui allie méditation et invitation à l'action à découvrir sur l'onglet « carême » du site web : ccfd-terresolidaire.org

ACTIONS !

Nos réflexions peuvent nous conduire à des engagements qui prennent du temps. Mettre en place un compost en paroisse ? Mener une réflexion sur l'énergie et nos bâtiments ? Préparer une fête de la création ? Lancer une collecte de vieux téléphones portables avec MonExTel ? (L'opération a déjà permis de générer plus de 700 heures de travail d'insertion et toujours moins de pollution ; pour plus de renseignements, contactez la délégation du CCFD-Terre Solidaire de votre diocèse). À la fin de la soirée, l'équipe peut proposer un repas « vert » (local, léger, de saison, sans viande et sans poisson) pour lequel chacun est invité à donner une participation financière.

MESSE DU CINQUIÈME DIMANCHE DE CARÊME

ANIMATION LITURGIQUE



© Isabelle Teboul

*Les richesses de ce monde,
fruits de la Création et du travail
des hommes*

DÉCORER

Des boutures, des fleurs, des branchages issus de l'animation vécue en équipe au cours du carême (cf. animation page 18).

Des cadres artistiques réalisés tout au long du carême par les équipes (cf. animation page 23).

La tenture du vitrail, déjà installée depuis l'entrée en carême, est éclairée de manière particulière.

ACCUEILLIR

Qui que nous soyons, le Seigneur nous accueille et nous invite à sa table ! En ce dimanche, suivons le Christ, grain de blé tombé en terre qui porte du fruit. L'heure de l'engagement et du don total de Jésus est proche, l'heure du passage de l'ombre à la lumière est venue pour nous aussi. En ce début de célébration, nous sommes invités à contempler le Christ et à lui dire : prends Seigneur et reçois, pour te servir, toute ma liberté, ma mémoire, mon intelligence et toute ma volonté ; prends Seigneur et reçois, pour ton service, tout ce que je suis, tout ce que je possède.

Nous sommes nombreux, ici et là-bas, à porter du fruit et à être témoins de la façon d'aimer du Christ : en allant à la rencontre de l'autre, en se mettant à l'école de l'étranger, en partageant son temps, ses talents, son argent. Le Christ partage le pain avec ses amis avant la Pâque, Il se prépare à donner sa vie et à vivre l'expérience d'une mort féconde. Sur notre Terre, des gens souffrent et crient par manque de nourriture de tous ordres : pour nous, chrétiens, ce cri résonne comme le cri de Jésus sur la croix.

À la fois riches pour donner et pauvres pour recevoir, nous sommes invités à nous demander aujourd'hui : et moi, que puis-je faire pour suivre le Christ ?

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE

Seigneur Jésus, Toi qui t'es revêtu le frère de tous les hommes de toutes cultures et de toutes origines, regarde notre monde divisé par la peur, déchiré par les guerres, défiguré par la faim et l'injustice, ramène-nous à Toi et prends pitié de nous.

Ô Christ, toi qui es venu relever l'humanité, semer l'amitié et la confiance en nos cœurs, regarde nos frères et sœurs, proches et lointains, habitants d'une même Terre que nous ne savons pas toujours protéger ni respecter, ramène-nous à Toi et prends pitié de nous.

Seigneur, toi qui redonnes espoir et nous remplis de ton Esprit Saint, regarde tes enfants, artisans malhabiles de justice et de paix, qui cherchent la réconciliation au quotidien, ramène-nous à Toi et prends pitié de nous.

Références

des lectures du jour

Livre de Jérémie, Jr 31, 31-34

Psaume,

Ps 50, 3-4, 12-13, 14-15

Lecture du livre des Hébreux,

He 5, 7-9

Évangile de Jean,

Jn 12, 20-33

Propositions réalisées avec le concours du Service national pour la pastorale liturgique et sacramentelle de la Conférence des évêques de France (SNPLS).

SUR INTERNET

En 2015, Vers Dimanche s'associe à la Campagne de carême menée par le CCFD-Terre Solidaire.

Vers Dimanche est un hebdomadaire gratuit édité par des jésuites, des religieuses et des laïcs qui vivent tous de la spiritualité de Saint Ignace de Loyola. Ils souhaitent ainsi répondre généreusement à l'invitation lancée par les évêques du monde entier pour que la Parole de Dieu trouve toute sa place dans la mission et la vie de l'Église. Des indications quotidiennes, simples et pratiques, pour méditer l'Évangile du dimanche à venir, seul, en famille ou entre amis, sont proposées sur le site versdimanche.com.

Une fois téléchargées, elles peuvent être imprimées ou lues sur un écran (PC, Mac, PDA, iPhone, E-book, etc.).

Le CCFD-Terre Solidaire sera le rédacteur en chef spécial pour le cinquième dimanche de carême 2015. Une manière originale et forte de vivre le carême de façon solidaire. Ce numéro de Vers Dimanche sera disponible durant le carême sur versdimanche.com



PRIÈRE UNIVERSELLE

En ce 5^e dimanche de carême, jour où le CCFD-Terre Solidaire nous aide à reprendre conscience de l'importance du soutien fraternel entre hommes et femmes, Seigneur, nous t'adressons nos prières :

• Une prière proposée par des bénévoles du CCFD-Terre Solidaire engagés sur la souveraineté et la sécurité alimentaire : **SEIGNEUR, tu nous as confié cette planète à gérer. Nous ne sommes ni les propriétaires ni les maîtres des ressources que tu nous offres gratuitement. Éclaire notre conscience et mets en nous le sentiment de responsabilité envers nos frères d'aujourd'hui et de demain.**

• Une prière proposée par des bénévoles du CCFD-Terre Solidaire auprès des Roms : **SEIGNEUR, nous te prions pour le peuple Rom. Qu'il trouve un accueil fraternel là où il vit. Nous te prions pour les bénévoles et salariés des associations qui œuvrent pour la défense des droits des Roms, ici et là-bas.**

• Une prière proposée par la CERN, partenaire du CCFD-Terre Solidaire en République démocratique du Congo : **SEIGNEUR, au commencement, tout était bon et tu dis : soumettez la terre et soyez féconds. Tu crées les nations et les dotas des ressources naturelles pour leur survie. Nous te prions pour qu'elles servent au développement des peuples et à la construction d'un monde meilleur.**

• Deux prières proposées par le CCFD-Terre Solidaire : **SEIGNEUR, nous te prions pour l'Église universelle, présente à toutes et à tous dans le monde entier. Qu'elle sache proclamer la joie de l'Évangile et aller sur les parvis à la rencontre de ceux qui ne Te connaissent pas ou ne se sentent pas dignes d'être aimés de Toi.**

SEIGNEUR, nous te prions pour nous tous ici rassemblés en ce jour, que nous trouvions en Ta Parole l'occasion de raffermir notre foi et en Ton Pain l'occasion de nous rendre solidaire de nos frères et sœurs proches et lointains.

QUÊTE

Évoquer les partenaires ou lire un texte pour dire à quoi servent les dons (cf. pages 16-17).

Le moment est venu pour nous de joindre le geste à la prière : Seigneur, tu nous montres comment vivre en frères pour bâtir une terre solidaire.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Accorde-nous, Dieu tout-puissant, d'être toujours comptés parmi les membres du Christ nous qui communions à son corps et à son sang.

Que cette communion nous rappelle que nous sommes tous frères et sœurs et nous permette de nous sentir appelés au partage et à la fraternité universelle.

Où : Seigneur, nourris de ta Parole et de ton Corps, anime notre désir de porter du fruit à notre tour. Partager est aujourd'hui un défi et un enjeu de fraternité pour notre monde et pour nos sociétés du Nord et du Sud. Et c'est Toi, Seigneur qui nous y appelles, pour une vie plus féconde. Que l'Esprit généreux nous soutienne dans notre marche jusqu'à Pâques. Gardons nos cœurs ouverts aux signes de Résurrection qui, ici et là-bas, germent dans nos vies et n'attendent que d'éclore.

À LA SORTIE

Distribuer les cartes d'appel au don de la 5^e semaine de carême, si celles-ci n'ont pas déjà été glissées dans la feuille dominicale.

Présenter la démarche de création des cadres artistiques et annoncer que le profit de leur vente sera reversé au CCFD-Terre Solidaire pour soutenir ses partenaires.



© Isabelle Teboul

Suggestions de chants

Entrée :

Créateur d'humanité T 28-94

Préparation pénitentielle :

Couplet 4 du chant « Mains de Dieu, mains des hommes » R 28-42

Prière universelle :

Couplets 9 et 10 du chant

« Mains de Dieu, mains des hommes » R 28-42

Chant de communion :

Grain de blé qui tombe en terre H 510 / GX 510

Chant d'envoi :

N'aie pas peur de l'avenir
(l'Arbre de la Vie) R 23-06

Autre proposition

Pour célébrer un dimanche autrement en paroisse ou en mouvement

À l'entrée de l'église, des membres du CCFD-Terre Solidaire distribuent des papiers de couleurs différentes, sur lesquels ils inviteront l'assemblée à noter des intentions de prières tout au long de la célébration, pour créer un arbre de prières devant l'autel.

Pardon : Au moment de la préparation pénitentielle, inviter chacun à se préparer en notant sur un papier ce qui pèse le plus lourd sur son cœur afin de le déposer devant le Seigneur.

Merci : Après la lecture de l'Évangile, proposer un temps de réflexion personnelle ou en groupe où chacun est invité à noter le mot, la phrase, l'attitude dans l'Évangile qui l'a touché et dont il a envie de s'inspirer pour porter du fruit à son tour.

Pour demain : Au moment de l'action de grâce, inviter chacun à noter sur un papier le geste, la parole, l'attitude, l'action qu'il s'engage à offrir autour de lui au cours de la semaine pour porter plus de fruit.

Procession des offrandes avec une mappe-monde, les corbeilles d'offrandes et de collecte de dons pour le CCFD-Terre Solidaire et les corbeilles des papiers de couleurs qui seront accrochés aux branchages devant l'autel pour créer un arbre à prière.



**Création
et humanité
au cœur
du dessein
de Dieu**

« La famille humaine tout entière doit trouver les ressources nécessaires pour vivre correctement grâce à la nature elle-même, don de Dieu à ses enfants, et par l'effort de son travail et de sa créativité. »

Pape Benoît XVI, encyclique *L'Amour dans la vérité*, § 50

Pour un chrétien, dès que l'on parle de la Création, immédiatement vient la référence aux premiers chapitres de la Genèse.

Depuis une lecture fondamentaliste où Dieu agit seul, jusqu'à une analyse où l'action de l'homme trouve toute sa place, nous nous trouvons face à une conception de notre engagement de croyants plus ou moins actifs dans le projet créateur de Dieu.



Jean-Claude Sauzet,
aumônier national
du CCFD-Terre
Solidaire

Au CCFD-Terre Solidaire, nous affirmons que la part de l'être humain est indispensable dans la construction de notre monde au quotidien. Ce dernier est composé de réalités différentes et complémentaires, et chacun, chacune dans le lieu où il se trouve doit avec d'autres en prendre soin et faire en sorte que toute personne puisse y trouver de quoi s'alimenter, vivre heureuse en paix et en harmonie.

C'est bien le choix que nous faisons au CCFD-Terre Solidaire, lorsque nous travaillons avec des partenaires des différents continents. À la lumière de l'action de Dieu, nous pensons que le développement le plus harmonieux et véritablement enraciné dans le local ne peut être efficacement réalisé que

par ceux qui sont le plus proche de cette réalité. La confiance de Dieu en l'humain est un pari fou qui nous fait grandir en nous faisant co-créateur. Il est vrai que Dieu aurait pu tout faire mais il a su s'arrêter pour permettre à chacun de continuer de construire ce qui est bon pour lui tant dans une dimension communautaire que personnelle (cf. article pages 8-9).

Et quand nous parlons de création, ne nous arrêtons pas à la matérialité ! Entrer dans une dynamique de création c'est tenir compte de tout être et de tout l'être tant au niveau physique, intellectuel, psychologique, spirituel et communautaire. Nos partenaires Hans et Wallapa Van Willenswaard ainsi que Florence Furaha dont vous avez

les témoignages dans les pages qui suivent, agissent pour le bien de ce monde dans les domaines qui sont les leurs, et dans leurs lieux de vie, comme nous ici, nous agissons pour rendre notre terre plus habitable et donc plus conforme au plan de Dieu. ●

Thaïlande

UN DÉVELOPPEMENT AGRICOLE DURABLE ET RESPONSABLE AU SERVICE DU BIEN-ÊTRE SOCIAL

La *School for well being* est une structure atypique et jeune, puisqu'elle s'est créée en 2010. Mais l'histoire remonte en réalité à 2007 : à l'initiative d'un de nos partenaires thaïlandais, la Conférence internationale du mouvement « Bonheur National Brut » (alternative proposée par le royaume du Bhoutan au « Produit National Brut ») se tient à Bangkok. Pour Hans et Wallapa, organisateurs de cette conférence, c'est une révélation.



Juliette Louis-Servais,
Chargée de mission
Asie au CCFD-Terre
Solidaire

En effet, cette conférence cristallise les réflexions des acteurs asiatiques (société civile, religieux, hommes politiques, entrepreneurs) sur les limites du développement économique actuel, ses impacts négatifs et les nécessaires alternatives à promouvoir afin de permettre un développement respectueux des Hommes dans toutes ses dimensions sociales, culturelles, spirituelles, et de la nature. C'est sur cette notion de bien-être dans la société que se concentre le travail de la *School for well being*, initié par ce couple et qui aujourd'hui réunit une équipe de sept personnes et une volontaire française envoyée par le CCFD-Terre Solidaire.

POURQUOI CETTE INITIATIVE ?

Dans une société bouddhiste, le partage, la compassion et la frugalité doivent normalement être les règles de vie. Or, le « développement économique » tel que les membres de la *School for well being* l'observent en Thaïlande (et de plus en plus dans les pays voisins), conduit à des tendances consuméristes, à l'accroissement des inégalités, à la déconnexion entre les populations urbaines et rurales ainsi que la dégradation de l'environnement : sols appauvris par les monocultures intensives, déforestation, barrages et détournements

de cours d'eau, accaparement des terres pour les projets industriels, agro-industriels ou d'infrastructures. Pourtant salué par les investisseurs et analystes économiques, ce mode de développement, au final, affaiblit les liens sociaux, la spiritualité, la « Mère Nature » et la connexion des hommes et des femmes avec leur environnement.

En lien avec l'université de Chulalongkorn, la plus ancienne université de Thaïlande ayant développé un « campus vert » dans le centre-ville de Bangkok, la *School for Well being* propose de développer des recherches-actions sur des modèles de développement alternatifs, des formations, des événements régionaux, des rencontres entre paysans, entrepreneurs et universitaires...

MAIS POUR PROPOSER DES ALTERNATIVES DE DÉVELOPPEMENT, IL FAUT ÊTRE DANS L'ACTION

En lien avec le service Asie du CCFD-Terre Solidaire avec qui ils échangent dès les prémices de leur structure, Hans et Wallapa affinent leurs axes de travail et définissent les questions les plus cruciales pour proposer des modèles de développement alternatifs. **Rapidement, c'est la question du modèle agricole qui leur apparaît centrale.**

L'agriculture intensive en Thaïlande a été un des modèles de la révolution verte (intensification des cultures par l'utilisation de variétés de céréales à hauts potentiels de rendements et d'engrais chimiques). Devenue première exportatrice de riz mondial, la Thaïlande s'est rapidement positionnée également sur les marchés du caoutchouc naturel, coton, maïs et noix de coco, avec des productions intensives tournées vers l'exportation. Mais l'augmentation des rendements a également entraîné la détérioration de l'environnement (épuisement des ressources en eau, fragilisation des sols...) et une fracture croissante entre le monde rural et le monde urbain. Les petits paysans, qui continuent de représenter la grande majorité des exploitations, n'ont pas pu profiter des avantages qu'auraient dû leur procurer ces rendements plus élevés. En effet, ils ne disposent pas d'accès à l'irrigation nécessaire à la mise en œuvre de ces techniques agricoles modernes. De plus, ils sont pris dans des cycles d'endettement afin d'acheter les engrais et semences nécessaires, ainsi, aujourd'hui, 77 % d'entre eux sont endettés. Par ailleurs, un tel mode de production expose davantage les consommateurs à des risques de contamination chimique de leurs aliments.

Devant les preuves évidentes des effets néfastes de l'agriculture chimique (problèmes de santé, dégradation de l'écosystème, dépendance des agriculteurs et oubli des savoirs traditionnels), certains agriculteurs et fonctionnaires ont progressivement accepté les pratiques agricoles durables comme alternatives.

Hans et Wallapa, avant de fonder la *School for Well Being*, ont œuvré à la mise en réseau de ces initiatives alternatives et à la promotion



Eric Malmarche © CCFD-Terre Solidaire

Hans et Wallapa Van Willenswaard
Mars 2010. Accueil des partenaires lors de la Campagne de carême. Paris.

Parole de Hans et Wallapa Van Willenswaard, fondateurs de la School for Well being:

« En explorant des notions telles que « le bien-être », le « bonheur » ou le « bien vivre » et en nous engageant passionnément pour faire de ces notions des points de repère essentiels pour le développement, nous soutenons le Bonheur national brut, un indicateur alternatif aux indicateurs économiques classiques qui repose sur quatre piliers : **L'intégrité culturelle et la « spiritualité engagée » ; la bonne gouvernance ; le développement économique équitable ; la protection de l'environnement et l'agro-écologie.**

Nous pensons que cette combinaison de valeurs est au fondement de notre mission de contribuer à façonner un développement durable. »

de groupes communautaires de producteurs. Leur but : appuyer la commercialisation de ces produits cultivés selon des techniques agricoles durables et sensibiliser les consommateurs et les dirigeants aux méthodes de production à encourager pour un développement « sain ». Ainsi, des « marchés verts », magasins bio et partenariats avec certaines entreprises et hôpitaux ont été mis en place pour faciliter la commercialisation des produits des petits paysans et encourager cette démarche.

Si le gouvernement thaïlandais, notamment grâce à ces actions, commence à prendre conscience de la nécessité d'un modèle agricole plus respectueux des paysans, des consommateurs et de la nature, il n'en est pas de même dans les pays voisins (Vietnam, Cambodge, Birmanie, Laos) où le défi alimentaire et la faim restent présents en zone rurale, et poussent les gouvernements à développer des méthodes agricoles intensives. L'action doit donc être locale, nationale mais aussi internationale.

Depuis 2011, le CCFD-Terre Solidaire et la *School for well being* ont mis en commun leurs contacts avec des organisations d'appui aux paysans dans la région du Mékong, **pour créer le réseau Towards Organic Asia (Vers une Asie Bio)**. Réunissant aujourd'hui 21 organisations (dont 6 partenaires du CCFD-Terre Solidaire au Vietnam, Laos

et en Birmanie), le projet *Organic Asia* permet la mise en réseau d'organisations de producteurs, d'universitaires et d'entrepreneurs sociaux asiatiques intéressés par la promotion de l'agriculture biologique et des savoirs traditionnels, auprès des petits paysans de la région du Mékong et d'Asie, en tant que débouché commercial mais aussi et surtout facteur de lien social et de préservation des ressources naturelles. Des voyages d'études dans les différentes régions du Mékong, des échanges de pratiques agricoles, l'organisation d'événements régionaux et la conduite de recherches-actions locales permettent le renforcement des compétences des acteurs et l'élaboration de stratégies communes.

En jeu : la construction d'une agriculture qui permette de nourrir les hommes tout en préservant l'environnement, la santé et les liens sociaux. Un défi de taille, en Asie comme ici. ●

À LA RADIO

Du 25 février au 21 mars 2015, suivez sur RCF la série de reportages réalisés par Marie-Charlotte Laudier auprès d'organisations partenaires du CCFD-Terre Solidaire qui travaillent pour assurer la sécurité alimentaire des populations au Sénégal.

À écouter en direct sur RCF, le mercredi à 13 h 30 ou le samedi à 14 heures, ou en podcast sur rcf.fr



E. Cochon © CCFD-Terre Solidaire



SCHOOL FOR WELL BEING

Description

- **Continent :** Asie
- **Pays :** Thaïlande
- **Réseau :** *Towards Organic Asia* (Vers une Asie Bio) : membre fondateur et coordinateur
- **Thématique :** modèles agricoles, (Modèles économiques et entrepreneuriat social), Indicateurs alternatifs de richesses.

Objectifs

- Repenser les indicateurs de développement en lien avec la notion de bien-être.
- Proposer une réflexion sur les modèles de développement économiques et agricoles alternatifs, respectueux de l'homme et de la Mère Nature.
- Organiser une mobilisation dans la région du Mékong, pour un changement de modèle agricole par la promotion des pratiques de l'agriculture biologique et durable.
- Promouvoir des liens directs entre producteurs et consommateurs au niveau local.

Appui du CCFD-Terre Solidaire

- **Soutien financier :** 40 000 € par an
- **Soutien pour l'animation du réseau** *Towards Organic Asia* (Vers une Asie Bio) depuis 2011 et soutien au processus de recherche-action comparée des modèles agricoles dans la région du Mékong.
- **Mise en lien** de *School for well being* avec les partenaires du CCFD-Terre Solidaire en Asie et des universitaires en France.
- **Travail de sensibilisation** en France aux différentes perceptions du développement et de la richesse. Un réseau de jeunes bénévoles du CCFD-Terre Solidaire en région Rhône-Alpes entretient des échanges importants avec la *School for well being*. L'une de ces bénévoles est actuellement volontaire de solidarité internationale dans les locaux de notre partenaire.

CERN

Description

- **Continent :** Afrique
- **Pays :** République démocratique du Congo
- **Thématique :** Suivi et analyse de l'exploitation des ressources naturelles au Kivu (Nord et Sud) et plaidoyer pour leur bonne gestion.

Objectifs

- Informer les communautés locales sur leurs droits et les impliquer dans la gestion des ressources naturelles.
- Veiller à l'application des lois dans le domaine de l'exploitation des ressources naturelles.
- Contribuer à la réduction de la pauvreté et de l'insécurité par la bonne gestion du secteur.

Appui du CCFD-Terre Solidaire

- Le CCFD-Terre Solidaire est partenaire de la CERN depuis sa création. Il l'appuie financièrement (**30 000 € par an**) et techniquement pour la bonne réalisation de ses activités.

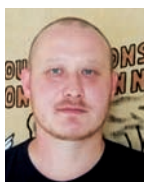


Cathédrale « Notre dame de la paix » à Bukavu (RDC).

Fanny Vandecondelare © CCFD-Terre Solidaire

République démocratique du Congo UNE ÉGLISE ENGAGÉE POUR LE CONTRÔLE DES RESSOURCES NATURELLES

En République Démocratique du Congo, les conflits qui minent le pays depuis 20 ans s'alimentent de l'exploitation des ressources naturelles. À l'Est, les minerais sont l'objet de la convoitise de groupes armés et de trafiquants qui prospèrent sur le pillage du pays. Massacres, travail forcé, viols de masse ; plus qu'ailleurs, les minerais congolais ont un goût de sang.



Samuel Pommeret,
Chargé de mission
Afrique au CCFD-
Terre Solidaire

De manière plus générale, dans tout le pays, la faiblesse de l'État, les lacunes de la loi et la corruption généralisée font que les ressources naturelles riment avec dégradation de l'environnement, violation des droits des communautés locales. Alors que le pays est riche en ressources, les populations sont parmi les plus pauvres du monde. Face à ces drames, les défis sont énormes et les enjeux multiples. Comment mobiliser les populations et les informer sur leurs droits ? Comment produire une expertise sur les ressources naturelles et dénoncer le scandale ? Comment porter une parole forte en RDC mais aussi au niveau international et agir ainsi pour la justice

dans un contexte de violence ? C'est la mission de la CERN, partenaire du CCFD-Terre Solidaire.

La Commission épiscopale pour les ressources naturelles (émanation de la Conférence épiscopale nationale du Congo) est depuis 2007 un acteur engagé dans le combat pour une gestion durable des ressources naturelles du pays. Plus qu'un organe technique qui fournit des analyses et de l'information aux évêques et qui mène un plaidoyer pour faire avancer la loi en matière de gestion des ressources naturelles, c'est un acteur engagé au service des Congolais qui voient les richesses de leur pays leur échapper et, pire encore, alimenter les conflits qui ravagent

depuis 20 ans l'est du Congo. Basée à Kinshasa, la CERN déploie son action au niveau national mais aussi au niveau local via ses observatoires des ressources naturelles à Boma (Bas Congo), Goma (Nord-Kivu) et Bukavu (Sud-Kivu).

LE DÉSIR DE CHANGER LES CHOSES

C'est dans cet observatoire que Florence Furaha, trentenaire, travaille depuis 2010. Après avoir travaillé à la réinsertion sociopsychologique des personnes victimes des violences sexuelles et des violences faites aux femmes au Sud-Kivu, cette juriste de formation a rejoint l'organisation pour faire un travail de suivi de l'exploitation des ressources naturelles sous plusieurs angles : respect des droits humains, évaluation de l'impact de l'exploitation des ressources naturelles sur les conditions des vies des populations, gestion des recettes perçues par les autorités, application des différents textes légaux... « *L'objectif de notre travail est de promouvoir une exploitation des ressources naturelles respectueuse des droits de l'homme* » explique celle qui est aussi défenseur judiciaire auprès du tribunal de grande instance de Bukavu. À ses yeux, l'une des forces de la CERN est de « *s'impliquer à tous les échelons de la gestion des ressources naturelles en commençant par les communautés directement affectées par leur exploitation et de travailler en synergie avec les autres acteurs locaux à la formulation de solutions concrètes* ». Dans cette région en conflit, auprès des communautés vivant dans la misère, l'enjeu est de taille.

Florence a toujours eu le désir de vouloir changer les choses. Particulièrement en poussant les institutions à travailler pour le bien de tous et non pour le bénéfice de quelques individus qui profitent de leur pouvoir. « *J'ai rencontré des personnes vulnérables et très pauvres et pourtant la richesse dont le pays dispose est incommensurable. Je veux comprendre pourquoi*

il est difficile d'instaurer une justice distributive dans notre système et essayer d'éveiller la conscience des communautés, leur faire connaître qu'elles ont des droits et des obligations et essayer de tisser un lien de cohabitation pacifique et gagnant-gagnant entre les parties prenantes ».

DÉPLACER DES MONTAGNES

Cette mère de famille connaît les difficultés et les risques qu'en courent les défenseurs des droits : « *Actuellement être engagé en RDC, c'est avoir un cœur blindé, de grands yeux pour voir d'où vient le danger, des oreilles toujours tendues et des jambes habiles pour courir !* ». Cet engagement militant, elle le partage avec les chargés de mission du CCFD-Terre Solidaire et les bénévoles qu'elle a rencontrés lors de ses voyages en France (« *des gens de bien qui s'engagent à aider ceux qui aspirent au changement positif dans le monde* »).

Au-delà de la dureté des conditions de vie et de travail, des dangers et des immenses défis que connaît l'est du Congo, Florence est pleine d'espoir et quand on lui demande ce qu'elle aime dans ce Sud-Kivu elle répond « *les collines et le palais de justice de Bukavu* »... La Justice toujours, celle qui permet de déplacer des montagnes... ●



Femmes en réunion. RDC.

Fanny Vandecastelle © CCFD-Terre Solidaire

DANS LA PRESSE

la Croix

Chaque mercredi, du 18 février au 18 mars, le quotidien La Croix présente cinq « Idées pour agir » parmi les initiatives des partenaires du CCFD-Terre Solidaire qui seront en France à l'occasion de la Campagne de carême.



EN LIBRAIRIE

Plaidoyer pour une solidarité joyeuse, universelle et bien-faisante. Pour Guy Aurenche, président du CCFD-Terre Solidaire, la solidarité est l'expression la plus accomplie de la vie sociale.

Elle est d'abord le fruit de notre humanité commune et le chrétien peut y voir une invitation profondément liée à sa foi.



LE CCFD-TERRER SOLIDAIRE EST UNE COLLÉGIALITÉ

29 mouvements et services d'Église participent aux orientations et à l'animation du CCFD-Terre Solidaire :

Action catholique des enfants (ACE), Action catholique des femmes (ACF), Action catholique des milieux indépendants (ACI), Action catholique ouvrière (ACO), Chrétiens dans l'enseignement public, Chrétiens dans le monde rural (CMR), Communauté Vie Chrétienne (CVX), Délégation catholique pour la coopération (DCC), Institut religieux et solidarité internationale (IRSI), Jeunesse étudiante chrétienne (JEC), Jeunesse indépendante chrétienne (JIC), Jeunesse indépendante chrétienne féminine (JICF), Jeunesse mariale (JM), Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC/JOCF), Mission de la Mer, Mouvement chrétien des cadres et dirigeants (MCC), Mouvement chrétien des retraités (MCR), Mouvement du Nid, Mouvement eucharistique des jeunes (MEJ), Mouvement rural de jeunesse chrétienne (MRJC), Œuvres Pontificales Missionnaires (OPM), Pax Christi, Scouts et Guides de France, Secrétariat général de l'enseignement catholique (SGEC), Service national pour l'évangélisation des jeunes et pour les vocations (SNEJV), Service national de la Pastorale des Migrants (SNPM), Société de Saint-Vincent de Paul (SVP), Vivre ensemble l'Évangile aujourd'hui (VEA), Voir ensemble.

Les arbres sont des professeurs

Les arbres sont des professeurs

Idéaux

Aussi simples et nobles

Au soleil que dans la tempête.

Ils supportent avec intégrité

Et se donnent sans vanité

Sous la vieillesse de l'écorce

Coule la sève de l'actualité.

Sous les fleurs, les fruits mûrissent.

Les feuilles mortes tombées

Nourrissent de nouvelles vies.

Les arbres se cherchent, se protègent, fraternisent.

Ils laissent passer le vent, accueillent la chanson,

Préviennent la sécheresse durable,

Rient vivants sur la rive

Et supportent, sobrement, l'aridité.

Où ils vivent, ils vivent; et sont,

Vivants ou morts, serviteurs :

Alimentation, ombre, bois,

Muraille au bord du précipice

Et cairn sur des routes nouvelles.

Poème de Pedro Casaldaliga,
Évêque émérite de São Félix do Araguaia, Brésil.



Ils sont partenaires de la Campagne de carême du CCFD-Terre Solidaire :

